

Homélie - Fête de la Pentecôte (B) - Collégiale, le 23 mai 2021

Lectures : Ac 2, 1-11 / Psaume 103 / Ga 5, 16-25 / Evangile Jean 15,26-27 ; 16,12-15

Je ne sais pas si c'est à cause du vent qui souffle ces jours-ci mais je suis interpellé en cette fête de Pentecôte par le vent dont il est question dans la 1^{ère} lecture : « ... *un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent.* » Quel est ce vent violent ? L'Esprit-Saint, me direz-vous... mais encore ? Le vent violent est-il une si belle image pour parler de Dieu ? Quand le vent souffle fort, ce n'est pas spécialement agréable ! songez aux dégâts d'une tempête ou, si vous faites du vélo, si vous pédalez seul en pleine campagne ou à la côte avec le vent de face, ce n'est pas la partie la plus agréable d'une randonnée !

Cette image du vent évoquée par le livre des *Actes* le jour de la Pentecôte me fait penser à la rencontre de Jésus avec ce notable juif qu'est Nicodème. Il vient trouver Jésus de nuit et il a bien du mal à comprendre la nouveauté dont parle Jésus... qui parle de '*renaître*', de '*naître d'en haut*'... ! Et Jésus de lui expliquer : « *Ne t'étonne pas, Nicodème, si je t'ai dit : 'Il faut naître d'en-haut'. Le vent souffle où il veut, et tu entends sa voix, mais tu ne sais d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit.* »

Un pasteur prolonge cette rencontre entre Jésus et Nicodème. Il imagine Nicodème de retour chez lui sans avoir rien compris et qui se met à interroger son serviteur :

- *Dis-moi ce qu'est le vent !*
- *Le vent, c'est ce qui fait chanter les arbres lorsque la brise du soir rafraîchit la terre.*
- *Je ne t'ai pas demandé de me parler des arbres mais du vent.*
- *Le vent, c'est ce qui fait danser les blés lorsque la moisson est mûre.*
- *Ne me parle pas de la moisson, mais du vent.*
- *Le vent, c'est ce qui fait avancer le navire lorsque ses voiles sont gonflées.*
- *Dis-moi ce qu'est le vent !*
- *Maître, je ne peux pas répondre à la question car le vent ne peut s'attraper.*

Nicodème comprend alors sans doute un peu mieux ce que Jésus lui a dit : L'Esprit, on ne peut pas l'attraper ; on ne peut pas le saisir ; on ne peut pas le retenir dans ses mains, ni l'enfermer dans une armoire... L'Esprit Saint, on ne peut pas le saisir... dans tous les sens du mot 'saisir' : on ne peut pas l'attraper et on ne peut pas vraiment comprendre qui il est !

Et pourtant... Sans Lui, on ne peut pas vivre en chrétien... « *C'est l'Esprit qui nous fait vivre...* », vient de nous dire st Paul. Sans l'Esprit, nous ne serions pas ici en ce moment ! Sans l'Esprit, je ne serais pas prêtre aujourd'hui... L'Esprit-Saint, il est là... mais nous l'oublions... trop souvent !

Que font les Apôtres et Marie au Cénacle dans l'attente de l'Esprit que Jésus leur a promis : ils prient. Ne devrions-nous pas être dans la même attitude chaque matin ? Chaque matin, nous devrions nous rappeler que l'Esprit-Saint est en nous - et il y est depuis notre Baptême - et il va nous accompagner tout au long de notre journée... que nous le voulions ou non, que nous en soyons conscients ou non... L'Esprit Saint est là avec nous... n'attendant qu'une chose : nous guider, nous conduire, nous faire vivre... « *Marchez sous la conduite de l'Esprit-Saint... Laissez-vous conduire par l'Esprit...* », dit saint Paul (2^{ème} lecture). S'ouvrir à l'Esprit Saint, Lui demander de nous conduire..., cela devrait être l'essentiel de notre prière... car TOUT, absolument tout, dans la vie du chrétien se vit DANS et PAR l'Esprit-Saint.

Regardons encore les Apôtres... Avant la Pentecôte, ils sont perdus... Ils ont bien rencontré le Christ ressuscité mais ils ne savent pas trop que faire... et les voilà enfermés dans le Cénacle... Mais une fois qu'ils ont reçu l'Esprit-Saint, ils sortent - le *vent violent* les pousse dehors ! - et ils proclament les merveilles de Dieu. Ce n'est qu'avec le don de l'Esprit qu'ils s'engagent à fond dans la mission que Jésus leur a confiée de porter l'Évangile jusqu'aux extrémités du monde...

Toute la vie de l'Église est une œuvre de l'Esprit-Saint, une œuvre de Dieu. Tous les sacrements, par exemple, sont donnés en appelant l'Esprit-Saint ... Sans l'Esprit-Saint, nous ne pouvons rien faire... alors ne nous refermons pas sur nous-mêmes... mais laissons l'Esprit agir EN nous et PAR nous... Osons, comme dit st Paul, *marcher sous la conduite de l'Esprit...*

Que signifie '*marcher sous la conduite de l'Esprit*' ? Et comment faire ?

Marcher sous la conduite de l'Esprit, c'est se mettre dans le courant de Dieu, c'est aller dans le sens de Dieu, c'est se mettre dans son mouvement... même s'il est vrai que Dieu va souvent à contre-courant...

Reprenons l'image du cycliste qui roule avec le vent de face. Se mettre dans le courant de Dieu, c'est faire demi-tour pour aller dans le sens du vent, aller dans le sens de Dieu. Et l'on sait que c'est beaucoup plus facile de rouler avec un vent favorable qu'avec un vent contraire. Pourtant, dans notre vie, nous avons beaucoup de mal à nous mettre dans la direction où souffle le vent de Dieu. Pourquoi avons-nous tant de mal à aller dans le sens de Dieu ? Nous préférons souvent aller de notre propre côté... Nous préférons compter sur nos propres forces, même si cela semble dur... nous disant que le vent finira bien par tourner !

Notre peur de nous mettre dans le mouvement de Dieu vient sans doute du fait que nous ne savons pas où ce courant va nous mener... Nous avons peur des conséquences... Si nous accueillons l'Esprit-Saint, si nous Le prenons au sérieux, où va-t-il nous mener ?

Nous avons peur parce que *le vent de l'Esprit souffle où il veut et on ne sait pas d'où il vient, ni où il va...* Alors, si on ne sait pas où il va nous mener, n'est-ce pas dangereux de se mettre dans sa mouvance ? L'inconnu fait peur... Le manque de sécurité est une source d'angoisse... alors nous préférons être notre propre « vent » ; nous préférons nous fier à notre seul esprit...

Marchez sous la conduite de l'Esprit...

Mais peut-être sommes-nous plein de bonne volonté et bien disposés à *marcher sous la conduite de l'Esprit*. Nous pouvons alors nous demander : comment puis-je savoir que c'est bien l'Esprit-Saint qui me conduit ? Relisez la 2^{ème} lecture, saint Paul nous donne la réponse en parlant du fruit de l'Esprit. *Marcher sous la conduite de l'Esprit*, c'est refuser toutes les « convoitises » de la chair... et Paul nous en donne une liste... *Marcher sous la conduite de l'Esprit*, au contraire, c'est vivre *dans l'amour*, un amour qui s'exprime concrètement en étant *patient, bon, bienveillant, fidèle, doux et maître de soi...* et tout cela pratiqué avec *joie* et dans la *paix*.

Marchez sous la conduite de l'Esprit...

N'ayons pas peur de nous mettre dans le courant de Dieu... Car Dieu ne nous mène certainement pas à notre perte puisqu'il ne veut que notre bien et notre bonheur !

Ouvrons-nous à l'E.S. chaque matin... Rappelons-nous qu'il est en nous... et qu'il est avec nous quoi que nous fassions et où que nous allions...

N'ayons pas peur de le laisser nous bousculer, nous secouer, de le laisser nous remettre en question... Car c'est précisément dans ces moments-là qu'il nous guide et nous éclaire !

N'ayons pas peur de nous mettre dans le vent de Dieu et acceptons de le laisser nous conduire...

Albert-Marie Demoitié